



# L'UNION

*Depuis l'après-midi 1er janvier de l'année 1913*  
Déc 1913

## DES ILES SAINT-PIERRE ET MIQUELON JOURNAL DE DEFENSE DES INTÉRÊTS COLONIAUX



### ABONNEMENTS

Saint-Pierre — un an . . . 9 fr. 00  
Union postale — un an . . . 12 fr. 00

### DIRECTION SAINT-PIERRE

QUAI DE LA RONCIÈRE

### INSERTIONS

Une à six lignes . . . 3 fr. 00  
Chaque ligne en plus . . . 1 fr. 40  
Réclames . . . 0 fr. 50  
Faits divers . . . 1 fr. 00

## CHERS CONCITOYENS

Vous avez prononcé votre jugement !  
Notre confiance était justifiée.

Sourds aux calomnies dont nos adversaires, (nos amis de demain) se sont faits les colporteurs inconscients, vous avez crié: « Halte là! à une administration dont la partialité, en la circonstance, a été tout simplement navrante.

Oubliant vos affections ou vos rancunes vous avez vu le danger: vous n'avez pas voulu que des étrangers plus soucieux de leur avancement que de vos intérêts les exploitassent à leur profit, et découvrant le fond de votre âme qui se révolte à la pensée d'être l'esclave de qui que ce soit, vous avez en citoyens libres, exprimé librement et dans un calme remarquable vos opinions.

Soldats et marins de la grande guerre pêcheurs, ouvriers, négociants, fonctionnaires, vous avez droit à notre reconnaissance; de tout cœur nous vous remercions.

Nous réaliserons notre programme comme nous nous y sommes engagés, mais pour nous permettre de mener à bien la lourde tâche que nous avons assumée, et de conserver à la Municipalité une indépendance qu'en cherchant à lui enlever parce qu'on se sentait impuissant à la supprimer, vous voterez dimanche pour ceux d'entre nous qui se sont spontanément dévoués pour votre cause et veulent bien continuer à le faire.

Cette fois encore, vous jugerez qu'il est indispensable de donner à chaque citoyen

la place qui lui convient et vous assurerez définitivement notre victoire commune en accordant tous vos suffrages à nos amis.

Vive Saint-Pierre

Vivent les Saint-Pierrais

Dupont Léonce, Laborde Pierre,  
Delisle Louis, Legentil Louis,  
Gloanez Emile, Fontaine Auguste  
Girardin Louis

## LE PROGRAMME MUNICIPAL

Le temps a manqué aux candidats de la liste de nos amis dont sept ont été élus le 21 Décembre dernier, pour parler du Manifeste sorti en dernière heure des presses gouvernementales.

Nous n'avons pas l'intention de relever point par point tous les mensonges, toutes les calomnies que contient cet ouvrage sur les auteurs desquels personne ne s'est trompé.

Petits pêcheurs, qui êtes nos amis, ces élucubrations, sorties de cerveaux déverrés par l'envie de semer parmi les populations de nos Iles, la haine et la discorde, n'ont pas eu votre assentiment, nous en avons des preuves irréfutables. Bien peu d'entre vous ont été consultés sur sa rédaction.

M. Lachat vous a bernés et veut se servir de vous pour satisfaire ses ambitions personnelles.

Il veut faire croire au Gouvernement qu'il est populaire dans le pays.

Ceci dit quel est votre programme?

Relever la situation de la commune situation causée par les événements de la guerre et aussi par la mauvaise volonté de M. Lachat (nous le prouverons en temps et lieu)

Défendre les intérêts de la France et, de la Colonie, de la ville de St-Pierre

Avoir avec l'Administration les rapports nécessaires pour la défense des intérêts de la commune.

La soutenir quand elle voudra vous aider pour le bien de tous.

La blâmer quand elle s'écartera du droit chemin.

Ce programme est exactement le notre.

Relisez notre profession de foi et vous n'aurez aucun doute à cet égard.

Il y a donc en présence deux listes. L'une composée de personnes absolument indépendantes, anxieuses de faire tout pour sortir la commune de sa situation obérée.

L'autre formée de braves pêcheurs, animés sans doute d'excellentes intentions, mais qui ont eu le tort de faire fausse route en se laissant endoctriner par l'Administrateur Lachat.

## ÉLECTEURS

Au scrutin de ballottage du 28 Décembre vous achèverez l'œuvre que vous avez commencée le 21, vous voterez pour les hommes indépendants qui se présentent à vos suffrages.

Ils sont tous dignes d'être investis des hautes fonctions qu'ils briguent, plu-

si d'entre eux ont versé leur sang  
dans les champs de bataille pendant la  
grande guerre.

La réunion de leurs efforts, de leurs  
bonnes volontés viendra à bout des diffi-  
cultés de la tâche qu'ils comptent entre-  
prendre.

Réfléchissez mûrement avant de voter  
et dites vous bien que si les candidats  
patronnés par M. Lachat sont élus, c'est  
la main-mise de l'administration sur la  
commune de St-Pierre. C'est l'annihila-  
tion de toutes réformes, franchises et li-  
bertés Municipales qui sont nécessaires.  
De même qu'il a fait pendant la guerre  
pour la municipalité qui s'en va, M. La-  
chat jouera avec vous comme le chat avec  
la souris.

Vous sachant dans sa dépendance, il  
vous promettra beaucoup et ne tiendra  
rien, il est coutumier du fait. Prenez  
garde ! Ouvrez l'œil ! Méfiez-vous !

## CHERS ELECTEURS

Vous êtes appelés Dimanche à élire huit  
Conseillers pour compléter l'Assemblée Mu-  
nicipale chargée de défendre vos intérêts.

Comme nos amis déjà élus, nous sommes  
partisans de l'ordre, de la vérité, de l'indé-  
pendance.

Nous ne vous ferons pas un long étalage de  
belles promesses. (Combien d'autres n'ont  
pas été tenues.)

Nous pouvons vous assurer cependant que  
nous ne travaillons que dans l'intérêt gé-  
néral.

De l'exécution de notre programme, ré-  
sultera la prospérité, qui ne peut naître que  
d'un parfait accord.

Ce n'est pas avec la violence qu'on arri-  
ve à aplanir les difficultés : Ne connaissons  
nous pas tous les conséquences des funestes  
théories qui ont ruiné une partie de l'Europe.

Après avoir cru trop longtemps hélas aux  
promesses de beaux parleurs, en France on  
s'est ressaisi: le pays vient d'envoyer au  
Parlement avec une majorité imposante et  
significative, ceux qui représentent le parti  
de l'ordre, les auteurs de troubles ont été  
battus, vous ne permettrez pas qu'à leur  
exemple, l'on vienne semer la désunion sur  
notre rocher.

Aux urnes donc chers amis, et sans  
abstentions votez pour notre liste entière.

Vive Saint-Pierre. Vive la France  
Vive la Liberté

Lefèvre Joseph, Briand Ernest, Lengronne  
Henri, Poirier Léon, Sire Edouard, Robert  
Pierre, Vergnes Louis, Lohan Emilien.

## NOS MORTS

Monsieur l'Administrateur Lachat et  
les fonctionnaires qui ont rédigé le fa-  
meux manifeste de la liste républicaine  
aux élections municipales, ont écrit  
à la page 12: « Nous faisons le serment  
« solennel de glorifier la mémoire des  
« enfants de la Colonie qui ont fait à la  
« Patrie le sacrifice de leur vie, en con-  
« sacrant toutes nos forces et tous nos  
« moyens à l'érection d'un monument qui  
« rappellera aux générations futures, le  
« courage et l'abnégation dont firent  
« preuve les Saint-Pierrais sur les  
« champs de bataille. »

La besogne est à moitié faite, M. Lachat.  
Comme nous l'avons déjà dit, le Maire et  
le Conseil Municipal ont mis la chose en  
train et s'en sont occupés activement.

Vos phrases ronflantes sont absolu-  
ment inutiles en la circonstance. C'est  
la suite du Tam Tam électoral du citoyen  
Planté.

Ecrire, ce n'est rien. Agir c'est mieux !  
Quand au cours de la guerre, vous  
receviez la douloureuse nouvelle de la  
mort d'un Saint-Pierrais, vous en infor-  
miez le Maire, par un mot aussi sec et  
aussi froid que votre triste personne.

Et c'est le Maire qui avait le pénible  
devoir de se rendre dans les familles  
pour y porter la douleur et le deuil. De  
combien de scènes navrantes, déchirantes  
n'a-t-il pas été le témoin ému ?

Vous, M. Lachat, vous n'avez même  
pas daigné faire ensuite une visite de  
condoléances à ces malheureuses fami-  
les éprouvées.

Aujourd'hui que le Boche est vaincu,  
vous vous enflamez pour glorifier les  
morts. Taisez-vous, vous ferez mieux !

## HOMME SANS PAROLE

M. Lachat est un homme sans parole.  
Il ment aussi facilement qu'il parle.

Il promet une chose, puis il vous dit  
tranquillement, avec son sourire d'ou-  
treux : « Promettre et tenir font deux ».

En 1917, l'honorable M. Erausquin,  
entrepreneur de maçonnerie, fit des tra-  
vaux urgents à la digue de l'Etang du  
Pain de Sucre. M. l'Administrateur avait

promis au Maire et à M. Erausquin lui-  
même de payer la facture de ces travaux,  
la Municipalité n'ayant pas de ressources.

Monsieur l'administrateur Lachat a,  
par la suite, refusé de payer. C'est un  
homme sans parole !

M. Lachat avait promis à un jeune  
St-Pierrais, employé dans une de ses  
administrations, parti faire son devoir  
pendant la guerre, de lui conserver sa  
place.

Lorsque le brave garçon revint, il s'a-  
dressa à l'Administrateur qui lui répon-  
dit : C'est vrai, j'ai promis de vous re-  
prendre mais "promettre et tenir font  
deux", et il l'éconduisit.

Et c'est ça qui est à la tête de la colonie.

Quelle honte !

Les braves petits pêcheurs ne connais-  
pas tout cela, autrement ils n'auraient  
jamais consenti à fréquenter ce triste  
Monsieur.

Les colonnes de l'Union sont ouvertes  
à tous, si M. Lachat trouve que nous  
l'attaquons à tort, il peut réfuter nos  
remarques.

## COMMENT IL TRAITE LES ELUS DU PEUPLE ET LES FONCTIONNAIRES

Le 4 Juillet 1917, la France entière  
célébrait l'"Indépendance Day", la fête  
nationale des Etats-Unis.

La grande nation qui a tant contribué  
à nous délivrer des boches s'était, en  
effet, quelques mois avant, rangée aux  
côtés des Alliés.

A Saint-Pierre, l'Administrateur  
Lachat avait invité le consul Britannique  
le consul des Etats-Unis et son secrétaire  
à se rendre au Gouvernement. Ces quatre  
messieurs sablèrent une bouteille de  
Champagne et chacun trois gâteaux secs.  
Des maires, des autres élus du peuple,  
des hauts fonctionnaires de la Colonie  
il n'en fut pas question.

Le 14 Juillet de la même année, Fête  
Nationale Française, il y eut une deuxiè-  
me édition de la séance du 4 Juillet.

Voilà comment Mr L'Administrateur  
Lachat traite ses fonctionnaires et les  
représentants du peuple.

Dites ! N'est-ce pas ignoble ?

Imp. l'Union—le gérant F. Rosse